Utilisation de la vidéo communautaire pour améliorer la nutrition au Sahel en Afrique

https://www.spring-nutrition.org/media/videos/utilisation-de-la-video-communautaire-pour-ameliorer-la-nutrition-au-sahel-en-afrique

|  |
| --- |
| **Présentation (Narrateur)**Le Sahel est caractérisé par de rudes conditions climatiques, en partie responsables des crises alimentaires structurelles et des taux élevés de malnutrition aiguë sévère chez les enfants. Les populations subissent de nombreux chocs, notamment des sécheresses, et des pénuries alimentaires, qui risquent de s’aggraver, à cause du changement climatique. C’est dans un tel contexte qu’intervient le projet SPRING.Le projet SPRING est un projet de 5 ans financé par l’USAID. Le projet s’engage à réduire l’anémie et le retard de croissance à travers une expansion de la communication pour le changement social et comportemental.Le principal outil d’intervention de SPRING ? Le média communautaire, une approche de production et de dissémination par la communauté et pour la communauté de spots radio et de vidéos de sensibilisation.  |
| **Marjolein Moreaux, Conseillère technique en nutrition, SPRING/Niger :** Cette approche utilise le média. Donc, peut aller vraiment à l’échelle. Mais tout en gardant l’aspect de discussion et de la communication interactive. |
| **Narrateur**Ces films mettent en scène des acteurs communautaires. Ils sont tournés dans des zones d’intervention de SPRING.,  |
| **Tamo A Ado, Spécialiste genre, Save the Children International :** C’est monnaie courante de voir la réaction : « eh, untel, eh untel » si c’est dans le village où la vidéo a été réalisée. Puis, les vidéos sont diffusées et discutées par des médiateurs, au cours de réunions de groupes communautaires. |
| **Siradji Issa, Médiateur à Gabi, Niger**J’ai d’abord été choisi par les habitants du village. Nous avons reçu, une formation à Abandé. |
| **Narrator**Les médiateurs communautaires et l’équipe de SPRING, au cours de leurs rencontres mensuelles, visionnent et commentent les nouveaux films avant leur diffusion à grande échelle.  |
| **Siradji Issa, Médiateur à Gabi, Niger**Les séances sont organisées au même endroit, lorsque les femmes ont fini leurs travaux ménagers.Nous présentons ensuite le thème du jour avant le début de la projection.Après la projection, nous demandons s’il y a des questions.Nous insistons pour que les gens n’hésitent pas à poser des questions, afin que nous puissions donner toutes les informations, parce que nous sommes là pour eux.  |
| **Marjolein Moreaux, Conseillère technique en nutrition, SPRING/Niger**On peut considérer les bénéficiaires des groupements comme des tâches d’huile. Ils vont chez eux. Ils parlent avec leurs voisins, avec leur époux, leur épouse, avec leurs sœurs… En fait, juste en ayant quatre à huit disséminations par mois, on peut répandre et atteindre tout le village.  |
| **Narrateur**Au Sahel, SPRING a mis en œuvre une adaptation de plusieurs modèles de vidéo communautaire pour promouvoir des comportements améliorés de nutrition, hygiène, et agriculture sensibles à la nutrition. Le modèle de projet SPRING Sahel comporte trois phases, à commencer par la phase pilote, qui consiste à mettre au point des approches pilotes pour les médias communautaires et à établir une base factuelle pour les interventions. |
| **Aichatou Moussa, Chargée du programme santé-nutrition, REGIS-ER/Niger**SPRING et Digital Green ont mis à notre disposition des experts qui ont effectué le déplacement au Niger, qui nous ont formés. |
| **Mariam Dodo Idé, Coordonnatrice santé-nutrition, Save the Children International/Niger**Ce partenariat nous a permis de mieux assoir notre stratégie de changement de comportement.  |
| **Marjolein Moreaux, Conseillère technique en nutrition, SPRING/Niger**Pour la production vidéo, on commence toujours par comprendre la situation.  |
| **Tamo A Ado, Spécialiste genre, Save The Children International**Lorsqu’on parle de recherche formative, on part pour identifier un certain nombre de difficultés qui empêchent la promotion ou la réalisation de beaucoup de choses. |
| **Narrateur**En plus des informations rapportées par les médiateurs, une étude d’évaluation a montré que l’approche a été accueille avec beaucoup d’enthousiasme.La recherche menée dans le cadre de la phase pilote a aidé à prendre des décisions éclairées pour la conception de la phase II du projet au Niger et au Burkina Faso. |
| **Marjolein Moreaux, Conseillère technique en nutrition, SPRING/Niger :** En phase 2, au lieu de faire les formations nous-mêmes, on a formé les partenaires pour aller faire la formation de leurs médiateurs dans leurs villages.  |
| **Narrateur**Sur la base des difficultés rencontrées, des paquets de pratiques sont élaborés par un groupe technique consultatif composé d’experts des partenaires et du gouvernement. Ce groupe supervise la production des vidéos.Au Niger, SPRING a également formé en production vidéo des membres de la communauté, qui ont mis en place quatre cellules de production : 2 à Maradi et 2 à Zinder. De telles cellules existent aussi au Burkina Faso. |
| **Gaoussou Nabaloum, Coordonnateur des activités SPRING/Burkina Faso**Dans la phase 2, l’approche vidéo communautaire a été introduite au Burkina FasoL’appui se fait vraiment à l’intention des partenaires que sont REGIS-ER, que sont le programme Faso à travers des groupes qui sont déjà en place au niveau des villages… Et l’appui se fonde vraiment sur ces gens qui sont sur le terrain, pour permettre de faciliter la mise en œuvre. |
| **Narrateur**Au Burkina Faso, la phase 3 a connu une extension de l’appui du projet SPRING à deux autres partenaires : le programme VIM (Victoire sur la malnutrition) et la Direction de la Nutrition pour la mise à l’échelle et la pérennisation de l’approche vidéo communautaire. |
| **Gaoussou Nabaloum, Coordonnateur des activités, SPRING/Burkina Faso**Là on est maintenant dans une phase 3, où on parle de mise à l’échelle. Au Burkina Faso, on était dans 25 villages à l’est du Burkina, maintenant on va passer à l’échelle dans 90 villages y compris le centre nord du Burkina et la région du Sahel, où on va travailler avec la direction de la nutrition, dans le souci aussi de pérenniser les actions qui sont menées par le projet SPRING. |
| **Narrateur**Au Niger voisin, en phase 3, SPRING est passé de 115 villages à 246 villages avec en tout sept partenaires dont les Directions régionales de la santé publique de Maradi et Zinder. |
| **Marjolein Moreaux, Conseillère technique en nutrition, SPRING/Niger**En phase trois on va aller plus loin encore. Le gouvernement, pour commencer, va prendre le lead des réunions GTC et va donc être responsable du choix des thèmes et l’assurance de la qualité des vidéos |
| **Dr Nassirou Ousmane, Directeur de la nutrition, Gouvernement de Niger** Ce que je vais demander à SPRING c’est de nous aider à mettre à l’échelle cette approche, qui est novatrice et qui permet d’arriver à un changement de comportement de la communauté.La contribution de l’Etat nigérien : c’est que maintenant, nous sommes entrain de mettre en œuvre cette approche avec tout ce qu’on a comme techniciens, comme ressources humaines, comme logistique, de l’Etat nigérien. |
| **Marjolein Moreaux, Conseillère technique en nutrition, SPRING/Niger**Je vois que cela est une approche vraiment innovatrice qui peut aller très loin, donc j’y crois pour le futur du Niger, j’y crois le futur dans d’autres pays.  |

Cette vidéo a été rendue possible, grâce au soutien généreux du peuple américain, par le biais de l’Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID), dans le cadre de l’Accord de coopération n° AID-OAA-00031 (SPRING), géré par JSI Research & Training Institute, Inc. (JSI), et ses partenaires Helen Keller International, the Manoff Group, Save the Children, et the International Food Policy Research Institute. Le contenu de cette vidéo relève de la responsabilité de JSI et ne reflète pas nécessairement l’opinion de l’USAID ou du gouvernement américain.

www.spring-nutrition.org